

Prédication du dimanche 7 juillet 2024

Philippe SAUTTER

A L'ÉCOUTE DE DIEU

Eccl 4 : 17 à 5 :6

Esaïe 55 : 6 à 11

Pourquoi allons-nous au culte, frères et sœurs ? Ou plutôt, dans quel esprit célébrons-nous notre culte à Dieu ?

C'est me semble-t-il la question que nous pose aujourd'hui l'Ecclésiaste, ce sage entre les sages. Et il ne m'a pas paru incongru de le laisser nous questionner ainsi, en ce jour d'élection cruciale pour notre pays.

La traduction en français courant que Florence a lue tout à l'heure est particulièrement explicite, je dirais même agressive : « Ne te rends pas à la légère dans la maison de Dieu ». Et bien, justement, cela m'a fait réfléchir et je vous propose de partager mes réflexions, marquées particulièrement par ces trois versets :

- Ne te rends pas à la légère dans la maison de Dieu
- Vas-y avec l'intention d'écouter
- Mesure tes paroles.

1 Ne te rends pas à la maison de Dieu sans réfléchir

L'Ecclésiaste a beaucoup réfléchi ; après avoir procédé lui-même à toutes les expériences qu'un homme peut souhaiter, argent, richesses, palais, bonne chère, femmes, pouvoir, culture et même philosophie, il en a conclu qu'il n'est pas d'autre vie sage et bonne qu'une vie placée dans la main de Dieu. Il sait donc de quoi il parle quand il conseille : « Ne te rends pas à la maison de Dieu sans réfléchir » !

Aujourd'hui, on ne va plus au culte par routine, par habitude familiale voire par superstition. Le temps est également passé où l'on se rendait à l'office dominical, culte ou messe, par convenance sociale, car il fallait se montrer, à moins d'accepter d'être rangé dans le camp des fieffés mécréants. Il y a encore ça et là, quand les prédicateurs sont multiples, le désir plus ou moins avoué d'aller écouter tel ou tel, de comparer, de juger les qualités d'analyse ou d'expression de l'orateur, ou tout simplement le bonheur d'être en phase intellectuelle avec celui-ci plutôt que celui-là. Et pourtant, chaque prédicateur, avec son style, avec sa personnalité, ses lacunes et ses richesses, apporte un éclairage différent à la parole qu'il dit. C'est d'ailleurs l'intérêt de former un groupe de prédicateurs laïcs au côté des pasteurs.

Je crois qu'à notre époque de moins en moins religieuse, la motivation du culte est surtout faite de recherche conviviale, parce que le culte c'est le rassemblement d'une

communauté unie et vivante, une communauté heureuse de se retrouver pour écouter ensemble la Parole, pour la méditer et pour en vivre.

Quoiqu'il en soit, se rendre à la maison de Dieu, nous rappelle le sage de l'Ancien Testament, ce doit être un acte délibéré, une démarche de notre part, un désir de se rapprocher de Dieu. A l'époque, pour se rapprocher de Dieu, on employait la technique du sacrifice, mais déjà, l'Ecclésiaste, moderne et précurseur de l'enseignement du Christ, disait qu'il valait mieux se rendre au temple pour écouter que d'offrir des sacrifices ! Cela pourrait se traduire aujourd'hui par le désir de rompre avec les contraintes que l'on se forge : le temps, la fatigue, les sollicitations familiales, l'éloignement du lieu de culte ou même l'attrait de la nature, de la balade en montagne.. Avez-vous déjà connu la joie de vous rendre au culte sur un lieu de vacances ? On fait un effort, on ne connaît personne, quelquefois c'est un peu loin de son camping ou de sa maison et puis le miracle opère : on découvre un nouveau pasteur, on retrouve peut-être des amis d'amis, on déroule le plat de spaghettis des familles protestantes, mais surtout on découvre la joie et la puissance d'une méditation sereine, dans un esprit déjà apaisé par le temps de vacances.

C'est ainsi, frères et sœurs, à Grenoble, à Alleverd ou en vacances, que l'on s'approche de Dieu, là où on peut le mieux l'entendre : dans sa maison. Bien sûr, il ne s'y cantonne pas, et déjà lors de la dédicace du temple, Salomon reconnaissait bien que la vaste demeure qu'il venait de construire ne suffirait pas à loger le Dieu de l'Univers, du Ciel et de la terre. Pourtant, il a construit un temple magnifique, à l'image de la gloire de Dieu. Et nous aussi, dans le groupe qui réfléchit à la future rénovation du temple, nous voulons un temple fonctionnel, accueillant et beau. Aujourd'hui, dans le bruit multiple des innombrables paroles harcelant quotidiennement l'homme, je crois que le Seigneur nous dirait volontiers : approche toi de la maison de mon Père ! Retrouves-y le calme et le silence...pour écouter !

2 Vas-y avec l'intention d'écouter

Oui, vas-y avec l'intention d'écouter.

Il faut savoir écouter ce que Dieu a à nous dire. Vous le savez, écouter n'est pas entendre. Aujourd'hui, dans une société surmédiatisée, le problème n'est pas d'entendre, mais bien d'écouter. Mais était-ce bien différent au temps de Jésus ? N'est-ce pas lui qui enseigne : « que celui qui a des oreilles pour entendre entende » ? Ce qui veut bien dire que tout le monde ne reçoit pas son enseignement, même s'il l'entend. Écouter, être réceptif, c'est une action volontaire, une démarche volontariste comme on dit aujourd'hui et l'Ecclésiaste, toujours actuel, disait la même chose il y a 3000 ans : va au temple avec l'intention d'écouter ce que Dieu a à te dire, c'est comme cela que tu le rencontreras. Il ne suffit pas d'entendre une prédication, d'entendre la musique de l'orgue, d'entendre de beaux textes liturgiques,

il faut savoir discerner, au culte ou dans la lecture personnelle de la Bible, ce qui m'interpelle personnellement, dans ma situation actuelle, avec les problèmes que je traverse ou les joies que j'éprouve, savoir comprendre ce qui me concerne.

Vous le savez bien, chers amis, la parole de DIEU est une parole de vie, elle a été écrite par des témoins inspirés au long des siècles, elle a été écrite pour des lecteurs de leur temps ; elle est maintenant lue et comprise pour notre temps sous l'action de l'Esprit Saint. Notre rôle de chrétien est de savoir écouter ce qu'elle a à nous dire aujourd'hui, pour en témoigner aux autres. Vous voyez bien tout ce que cette tâche réclame de réflexion, de discernement, d'écoute.

Ainsi, la réceptivité à laquelle appelle l'Ecclésiaste est tout le contraire de la passivité ! Et je voudrais à cette occasion répondre à ceux qui trouvent nos cultes tristes. Certes, ils ne sont pas toujours très joyeux, ni très animés. Mais on peut inventer des liturgies très participatives, on peut dans l'assemblée chanter à pleine voix, on peut bénéficier d'un groupe de musiciens, on peut même prier chacun à voix haute ; oui, on peut faire tout ça, sans savoir réellement écouter. Se mettre à l'écoute de Dieu n'est pas seulement une affaire de liturgie ou de qualité de prédicateur. Se mettre à l'écoute de Dieu est une affaire personnelle. Il faut le vouloir, il faut en prendre le temps, il faut saisir l'occasion.

3 Mesure tes paroles

C'est l'Ecclésiaste qui dit aussi, dans le chapitre précédent : « *Il y a un temps pour tout, un temps pour parler, un temps pour se taire* ».

Pour écouter, il faut savoir se taire. Cela semble évident, mais il n'est pas mauvais de se le rappeler de temps en temps : « *Ne parle pas trop précipitamment et ne décide pas trop vite de faire des promesses à Dieu ; Dieu est au Ciel et toi sur la terre. Par conséquent, mesure tes paroles.* » C'est ainsi que notre sage poursuit son enseignement par cette troisième partie. C'est direct ! En gros, cela signifie : ne dis pas n'importe quoi et sache te taire ! Se taire pour écouter son prochain, c'est évident, c'est le B.A. BA du chrétien, me direz-vous. C'est vrai ; encore faut-il insister sur ce silence qui n'est pas seulement une absence de paroles mais aussi un acte d'humilité pour oublier ses propres vues, ses arguments ou ses certitudes péremptoires, afin d'être complètement disponible à l'écoute de l'autre. Ceci demande patience et amour. On ne peut pas écouter sans aimer, frères et sœurs. Et réciproquement. Et c'est une mission qui nous revient, nous chrétiens dans une société fracturée, crispée sur ses colères et ses peurs.

De même, pour écouter la Parole, il faut savoir faire silence en son cœur. *Fais taire en nous toute autre voix que la tienne* Ainsi prions-nous avant de lire la Bible. Laissons à l'entrée du temple les sollicitations et les projets, laissons les soucis et notre peur du lendemain pour écouter joyeusement et sincèrement la parole de Dieu.

Enfin, savoir se taire, c'est aussi mesurer ses paroles, insiste l'Ecclésiaste. Avec son langage savoureux d'homme qui a vraiment vécu la vie, il rappelle que plus on parle, plus on a de chances de dire des sottises. Et bien on ne dit pas de sottises à Dieu. On ne se moque pas de Dieu impunément. La liberté qu'il donne à ses enfants, l'amour qu'il leur porte, ne les autorise pas à se comporter en insensés. « *Dieu est au ciel et toi sur la terre* » On ne parle pas avec Dieu comme on parle à ses collègues, son patron, sa famille, ses voisins. Cela ne veut pas dire qu'on ne peut pas lui parler simplement, l'appeler « Notre Père ». Cela veut dire qu'on ne doit pas en faire son associé dans ses affaires humaines. Au contraire, c'est lui qui nous associe dans son œuvre de rédemption, comme le rappelle l'apôtre Paul.

Il est trop facile de faire de Dieu son répondant, son correspondant, de citer à tout bout de champ des versets bibliques pour étayer ses convictions personnelles, pour appuyer ses projets bien terrestres. Trop facile de kidnapper Dieu pour mener sa vie de chrétien satisfait et sûr de lui.

Mesurer ses paroles, c'est faire acte d'humilité, comme l'a fait l'Ecclésiaste, lui qui a été sur terre plus puissant, plus riche, plus honoré, plus cultivé que nous et qui pourtant a remis sa vie entre les mains de Dieu, comme Job après ses épreuves.

En guise de conclusion, on pourrait encore poser une question : réfléchir, discerner, se taire pour écouter, soit ; mais pour écouter quelle parole ?

Justement frères et sœurs, c'est la parole qui est comme la pluie, nous dit Esaïe, elle arrose, fertilise, fait germer car elle est Parole et action de Dieu.

Cette Parole pénétrera aussi aujourd'hui et demain dans chacun de vos cœurs, pour instaurer un dialogue qui n'est plus l'affaire du prédicateur mais la vôtre, car c'est un dialogue intime entre le croyant et son Dieu rencontré.

« *Tournez-vous vers le Seigneur, maintenant qu'il se laisse trouver. Faites appel à lui, maintenant qu'il est près de vous* » Esaïe 55 v6

Amen